Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 58 (1929)

Heft: 6

Rubrik: Notes sur l'éducation en Amérique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

gnement primaire est élémentaire et pratique, déclarent les lois scolaires et les manuels de pédagogie ; restons fidèles à ces indications ; restons fidèles aussi au conseil du P. Girard : « Etudier *peu* de choses à la fois, mais *bien* et *beaucoup la même ;* c'est ainsi que l'on peut faire de profondes et, par conséquent, de durables impressions sur les jeunes esprits. »

Notes sur l'éducation en Amérique

Un professeur français qui enseigna pendant vingt ans en Amérique fait part de ses réflexions sur l'enseignement aux Etats-Unis, dont voici un bref extrait :

Le but de l'éducation, en Amérique, c'est de faire des Américains. C'est pour cela que, dès les origines de la colonisation, les pionniers ouvrirent des écoles et fondèrent des universités. Dans un pays d'hommes libres, où tous participent au gouvernement, l'ignorant est inutile à la cité. Lire la Bible, les *covenants*, la constitution, les gazettes, savoir chiffrer et tenir des comptes, n'est pas un luxe, mais une nécessité. De ses origines, l'éducation américaine tient, aujourd'hui encore, son caractère démocratique et utilitaire. L'enseignement primaire et primaire supérieur est obligatoire jusqu'à seize ans, et, comme le secondaire, est gratuit ; la grande majorité des jeunes Américains passent par le collège. Il y a très peu ou point d'illettrés en Amérique, et il s'y rencontre une très vaste proportion de gens instruits. Disons-le tout de suite, l'enseignement est inférieur en qualité à ce qu'il est en Europe. Pratiques avant tout, les Américains n'ont jamais attribué à l'instruction, et à ceux qui la donnent, ce caractère sacro-saint qu'elle a gardé longtemps chez nous. En dehors des villes, les écoles sont improvisées. Il n'y a pas de centralisation administrative, pas de ministère de l'Instruction publique à proprement parler, pas de programmes uniformes. Ce sont les Etats, les municipalités, et non le pouvoir central, qui s'occupent de l'éducation.

La grande difficulté, c'est le recrutement du personnel. L'enseignement primaire et, dans une large mesure, le secondaire sont à peu près complètement entre les mains des femmes, jeunes ou vieilles filles pour qui l'enseignement n'est trop souvent qu'un pis-aller et, comme on dit, « une poire pour la soif ». Le passage à l'Ecole normale n'est pas obligatoire. On peut devenir professeur sur la foi d'un vague certificat. Le métier d'instituteur ou de professeur ne tente guère les Américains ; la besogne est trop sédentaire et les émoluments trop maigres. Ce pays, qui est couvert d'écoles, n'a guère de respect pour les pédagogues. Les maîtres consciencieux et capables ne manquent pas, surtout dans les grandes villes où la préparation professionnelle est très poussée et où les universités s'en occupent. Mais ailleurs, dans bien des écoles, le personnel enseignant est improvisé et il est plutôt médiocre.

L'esprit d'égalité démocratique, doublé de leur bonhomie naturelle, porte les Américains à une indulgence extrême envers l'enfant. On peut dire que le jeune Américain est traité en majeur dès sa naissance. On lui parle comme à un homme. Ni sermons, ni gronderies. Jamais, surtout, on ne le malmène. Jamais, à son sujet, de coups ou d'éclats de voix. Le *self-respect* s'y oppose. Les Américains semblent déverser sur leurs rejetons le trop-plein de la sentimentalité dont ils sont prodigues pour les bêtes. Tout ce qui pourrait contrister l'enfant

lui faire violence, menacer son développement heureux et naturel, est en horreur aux Américains. Chez eux les punitions et les sévices sont inconnus. Ils n'ont pas imité en cela leurs ancêtres puritains qui maniaient ferme la férule et élevaient à la dure leurs rejetons. La chasse au bonheur, l'amour des aises et du confort ont amolli les cœurs. L'Anglo-Saxon a la superstition de l'hygiène. Il pousse jusqu'au scrupule les soins donnés à son corps, et il fait tous ses efforts pour assurer à ses enfants ce à quoi il tient tant lui-même. De là cette éducation « à l'américaine » qui n'a pas d'analogue chez nous : allégement excessif des programmes, brièveté des heures de classe, longue durée des vacances et des récréations, sans oublier les mille et un moyens imaginés pour distraire et amuser les écoliers, leçons de choses, excursions, travail manuel, chants, danses, musique, etc..., etc... De là l'importance donnée aux sports. L'écolier américain est heureux ! Ce n'est pas lui qui charge ses épaules d'un lourd cartable plein de livres et qui passe sous la lampe les soirées à ses devoirs. Le travail à la maison est à peu près inexistant. L'enfant ne possède pas de livres. Il les laisse à l'école qui les lui prête. Chose curieuse, dans ce pays de concurrence effrénée, l'émulation est inconnue à l'école. On craint qu'elle ne fausse l'esprit des enfants. Elle donne des rangs, des primes ; elle est contraire à l'esprit égalitaire et au *fair-play*. Le résultat de cette méthode, c'est l'indépendance du jeune Américain envers ses maîtres, sa confiance en soi et le toupet précoce qui l'accompagnera dans la vie. On lui a appris à ne douter de rien et encore moins de lui-même.

Bibliothèque du Musée pédagogique

Suite du Catalogue.

Album des enfants, illustré en couleurs, X, 630. — *Audemars* M. et *Lafendel* L. : La maison des petits de l'Institut J.-J. Rousseau, 863 et 1242. — *Bargmann* Dr A. : Anleitung zum Aufsatzbilden. Lehrplan und Anschauungsbeispiele, B. IV, 12. — *Beaupin* E. : Les jardins d'enfants et le Problème de l'Education, 2064. — *Bedel* Jean : L'année enfantine de leçons de choses, 843. — *Brès* Mlle S. et *Blareau* Lud. : Pour faire chanter nos Petits, 1645, 1 et 2. — *Dep. of the Interior, Bureau of Education* (Washington) : Summer Health and Play School. The Open Door to Health for City Children, 1553. — *Carr* et *Siquet* Mmes : 36 Danses chantées et mimées pour les Petits, 1648. — *Chartier* Suz. : Nouveau Manuel de Pédagogie à l'usage des Institutrices d'Ecoles gardiennes, 1102. — *Id.* : La récitation aux Jardins d'enfants, 1096 et 1531. — *Id.* : Préparation complète et pratique des leçons et des occupations sur les six premiers points de Frœbel et sur les planchettes carrées et triangulaires, 1529. — *Id.* : Choix de causeries entièrement préparées et suivies d'exercices divers à l'usage des Ecoles gardiennes, 1530. — *Chassevant* M. : Nouvelles leçons de choses pour l'enseignement musical, X, 590. — *Cone Bryant* Miss Sara : Comment raconter des histoires à nos enfants et quelques histoires racontées, 1re et 2me série, B. II, 170. — *Bibliothèque des Congrès internationaux* : Œuvres diverses ayant trait à l'enfance. Rapports présentés au Congrès d'Education familiale de Bruxelles (1910), 1688. — *Id.* : Etude de l'Enfance. Pédologie, 1689. — *Couvreur*, Anne-Marie : L'Education par la mère, 1994. — *Cronberger* B. : Der Schulgarten des In- und Auslandes, Berlin, B. IV, 90. — *Daine* E. : L'Enfant joie de la Famille, 2 séries de 12 gravures coloriées destinées aux Jardins d'enfants, 1094. — *Daine* et *Gabri* : Nouveau